

tancés et sont touffus vers le sommet comme si la lutte pour l'existence n'avait pas été facile. Au point le plus au nord que nous ayons atteint sur cette rivière, nous avons vu des épinettes de 11 pouces de diamètre, du sapin rouge de 12 pouces, du bouleau blanc de 12 pouces de diamètre.

Une petite collection de plantes à fleurs a été faite durant l'été et a été soumise au professeur C. M. Derick, du département de botanique, à l'Université McGill, pour en faire la classification. En faisant cette collection on a tenu compte de l'endroit où ces fleurs poussent, de la date à laquelle elles ont été cueillies, et on a lieu d'espérer que l'information ainsi recueillie sera utile lorsqu'on comparera cette flore à celle du sud.

De grandes superficies ont été ravagées par des feux de forêt. Quelques-unes de ces étendues qui ont été ravagées pendant les six ou sept dernières années peuvent être mentionnées. A des intervalles d'environ 5, 16 et 22 milles en bas du lac Obalski, des zones brûlées dont les plus larges s'étendent de 5 à 6 milles le long de la rivière, traversent la rivière Harricanaaw. A environ 26 milles en bas du chemin de fer, sur la rivière Natagagan, l'on voit de grands brûlés, et en descendant cinq milles plus bas l'on peut voir un autre brûlé qui couvre un espace de 12 milles, soit le long de la rivière, soit dans le proche voisinage. Il semble probable que ces brûlés sur les rivières Natagagan et Harricanaaw se relient à l'intérieur des terres. Sur son parcours de 74 milles au nord-est à partir du long portage, la rivière Allard est traversée par quatre brûlés. Durant les trois dernières années le feu a dévasté une grande étendue à l'est du lac Matagami jusqu'à Olga, et probablement jusqu'à l'extrémité nord du lac Gull. Sur le parcours d'un ruisseau qui se jette dans l'extrémité est du lac Matagami, et dont on a remonté le cours à une distance de 12 milles, il reste à peine un arbre vert pour reposer la vue. A cet endroit, le feu a créé des ravages tels qu'il ne faudrait que très peu de travail pour rendre la terre prête à la culture. Le Mt. Laurier, au sud du lac Matagami et les Montagnes Dalhousie, au sud du lac Gull, ont été balayés par le feu. Un brûlé considérable traverse la rivière Nottaway dans le voisinage des rapides Bull. L'on pourrait mentionner d'autres étendues dans les limites de cette zone qui ont été consumées par des feux de forêts, mais ce que l'on vient de lire suffit pour attirer l'attention sur les dommages considérables qui ont été subis. Durant l'été dernier, il n'y a pas eu pour ainsi dire de feu dans cette région. Il y a eu trois commencements d'incendie dans le bois, dont l'origine est due aux feux allumés par des campeurs le long de la rivière Nottaway ; les deux premiers de ces petits feux ont été éteints par la pluie ; et le troisième par des membres de notre expédition.